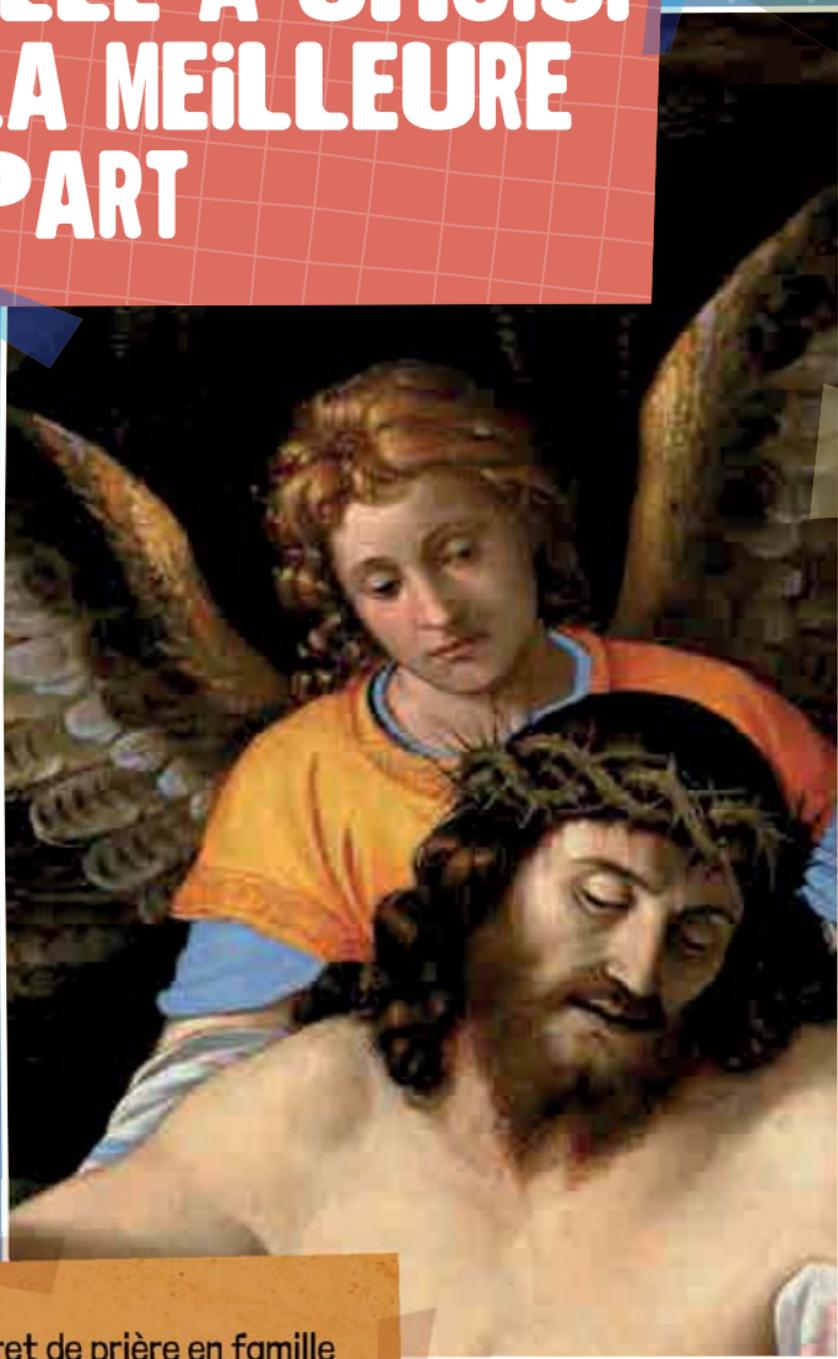


ELLE A CHOISI LA MEILLEURE PART



Livret de prière en famille
Carême- Pâques 2023



Chères familles,

nous nous retrouvons de nouveau en prière pour vivre ensemble, petits et grands, le cheminement vers Pâques et je suis profondément reconnaissant de cette possibilité. Il est agréable de penser unis, bien que distants, à travers ce livret et les instruments qui l'accompagnent. C'est une occasion importante de nous sentir en famille, pour savourer la beauté d'une Église qui devient maison et où nous pouvons nous régénérer dans le corps et dans l'esprit, en vue de ce chemin, aussi fascinant que fatigant, appelé « vie ».

En ce début de Carême, nous sommes invités à nous entraîner dans le discernement et dans le choix. L'exemple nous viendra de Marie, sœur de Marthe, qui, dans l'Évangile de Béthanie, il nous dit qu'en se mettant aux pieds de Jésus, elle a choisi la meilleure part en écoutant sa Parole et en goûtant à sa compagnie.

L'invitation, pour moi et pour chacun de vous, est que nous puissions vraiment atteindre Pâques, et être capables de reconnaître le Ressuscité qui habite notre vie, notre maison et que cette histoire si troublée, grâce à un entraînement quotidien qui, pas à pas, semaine après semaine, nous rendra dociles à l'Esprit et capables de choisir selon la logique de Dieu, celle de l'amour jusqu'au bout.

Bon cheminement,
+ Vescovo Francesco

Le titre du cheminement de Carême, « elle a choisi la meilleure part » s'inscrit dans la continuité de ce qui a été choisi pour nous accompagner durant le temps de l'Avent. Inspirons-nous à nouveau du passage de l'Evangile de Luc qui est une icône en cette année pastorale (Lc 10, 38-42) et continuons l'histoire, en tournant notre regard vers Marie, sœur de Marthe, qui s'assoit aux pieds de Jésus et écoute sa Parole. Et cela fait dire à Jésus lui-même que, précisément, elle a choisi la meilleure part.

C'est avec ce style que nous souhaitons nous mettre en chemin vers Pâques, en nous entraînant dans le discernement et dans le choix comme nous l'a écrit notre évêque dans l'introduction. Et l'invitation est que ce soit un parcours à vivre en famille, disposés – d'étape en étape – à se laisser rencontrer et provoquer par certains personnages que nous rencontrerons dans les Evangiles festifs, du mercredi des Cendres à la solennité de la Pentecôte.

Les supports à travers lesquels nous serons guidés et accompagnés dans la prière se composent comme suit :

- Un **DOSSIER** appelé à rassembler et à suivre le cheminement,
- Un **LIVRET** qui contient les textes et les provocations pour prier tous ensemble, comme famille ou comme adultes,
- Une **CARTE** pour accompagner le parcours de Carême des plus jeunes de la famille, toujours entrelacé avec celui des parents et des frères et sœurs aînés.



Le rythme hebdomadaire de la prière dans le livret sera marqué par sept provocations dont découleront la prière et le partage, une pour chaque jour différent de la semaine, en commençant par les jours de fête :

- **le passage de l'Évangile festif** pour nous mettre à l'écoute des paroles et de la vie de Jésus, en nous entraînant à sa suite suivre, le jour de fête,
- **le passage de la première lecture festive** pour continuer dans la *fréquentation de la Parole*, le lundi ;
- **le commentaire existentiel et spirituel de la première lecture** pour écouter la *voix des frères* dans la foi le mardi,
- **le témoignage** pour nous faire *écho de bonnes histoires de famille* le mercredi,
- **la bénédiction du repas** pour nous former à la gratitude et à la confiance le jeudi,
- **le témoignage des missionnaires de Bergame** pour nous laisser provoquer à travers des *expériences et styles* des autres le vendredi ;
- **le commentaire artistique sur l'œuvre** pour prier en compagnie du personnage de la semaine, le samedi.



Entre les pages du livret, on trouvera un rappel particulier pour ne pas oublier le parcours des petits qui, suivant leur propre carte, pourront arriver à Pâques entre prières à réciter, engagements à vivre, origami à composer, autocollants à coller et bien plus encore.



Projet de solidarité missionnaire pour le Carême 2023

CHOISIR L'HOMME

Quelques années après le début de la coopération missionnaire en Bolivie, Mgr Gaddi a voulu que l'Église de Bergame, dans toutes ses composantes, choisisse le temps du Carême comme un temps d'attention et de solidarité envers les missions diocésaines, qui quelques années plus tard, deviendraient trois : la Bolivie, la Côte d'Ivoire et Cuba.

Le vœu de l'évêque était que tout le diocèse se sente partie prenante de cette coopération missionnaire qui a toujours choisi d'être aux côtés de l'homme pour promouvoir sa dignité. Ainsi commença pour Bergame, l'expérience du « Carême missionnaire ».



Nous avons alors commencé à être du côté...

...du bolivien qui peine à administrer les quelques pièces qu'il a en poche et les dépense par l'alcool pour oublier ses soucis; qui est obligé de quitter sa famille pour chercher un travail plus digne et se perd souvent dans la recherche d'un gain plus facile, mais pas honnête ; qui est contraint d'abandonner sa maison pour chercher fortune dans les banlieues des grandes villes et se trouve ainsi à mettre en œuvre le triste phénomène d'une urbanisation désordonnée et anonyme....

A ces problématiques, par exemple, le père Riccardo Giavarini cherche à apporter une réponse en tissant des réseaux sociaux qui impliquent les familles, les personnes âgées, les jeunes et les adolescents, Don Fabio soutient les enfants à travers un comedor diffus et don Alessandro aide les jeunes et les adultes qui laissent l'alcool pour se reconstruire leur vie.





... du côté de l'Ivoirien qui confie son avenir à une terre pillée par des multinationales assoiffées de richesses faciles ; qui croit encore trop de la fatalité de la vie; qui est victime des conséquences néfastes de maladies qui avec quelques euros pourraient trouver un remède adéquat...

Ce sont quelques-unes des attentions que Don Marco et Don Luca ont à l'esprit lorsqu'ils visitent les communautés et sont particulièrement proches des familles dans lesquelles se trouvent des malades. Il en va de même pour Walter, particulièrement attentif aux enfants et aux jeunes handicapés.



... du côté du Cubain qui n'a pas de place pour la liberté dans les choix, les pensées et les rêves; qu'il ne peut pas décider de son avenir; qui, à cause de choix politiques, n'a pas assez à manger pour se nourrir et nourrir dignement sa famille...

c'est la plus grande attention que Don Massimo essaie de mettre dans la promotion de la collaboration avec Caritas de Guantánamo Baracoa. Dans cette situation aliénante, il y a aussi Don Sergio, qui vient d'arriver à Cuba, essayant de comprendre comment être porteur d'humanité dans un pays qui peine encore à trouver sa voie.



La collecte provenant du Carême, à remettre à la fin de celle-ci en paroisse, sera destinée à promouvoir la dignité des Boli-viens, des Ivoiriens et des Cubains, aux bons soins de nos missionnaires.

En activant la créativité des plus petits de la maison, nous vous proposons de construire un conteneur où vous pourrez collecter jour après jour les collectes pour les missions.



MERCREDI
DES CENDRES



Giampietro Silvio
(circa 1495 - Venezia, 1551)

Cristo morto sostenuto da tre angeli
1530 - 1550 circa, Olio su tela, 268 x 155 cm
Sedrina, chiesa di San Giacomo

CHOISIR...

LE SILENCE

Mercredi 22 février

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Matthieu (6, 5-6)

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples : lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin d'être vus des hommes; en vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Prions ensemble en disant:

Père, toi qui vois dans le secret, pardonne-nous

Pour toutes les fois où nous retenons tes dons, sans les partager fraternellement avec ceux qui en ont besoin. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous nous tournons vers toi dans la prière pour obtenir de l'aide, sans nous rendre disponibles pour aider les autres. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous ne nous privons pas pour des choses qui comblent nos appétits et nous empêchent de te rencontrer. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

Chers enfants,

pendant ce Carême nous allons faire avec vous un cheminement qui nous conduira, semaine après semaine, à CHOISIR.

Nous choisirons des attitudes avec l'aide des personnages que nous rencontrerons dans les Evangiles du dimanche et qui nous aideront à prier. , il n'y a pas que ça ! Il y aura d'autres choses à découvrir et à faire, comme dans tout voyage. Et pour ne pas s'égarer, nous aurons à disposition une CARTE qui balisera notre parcours.

Il ne sera pas nécessaire de suivre l'itinéraire à jours fixes, mais au sein de chaque semaine chacun pourra s'organiser au mieux, même avec les l'aide de leurs parents. Bien sûr, ce serait bien de ne pas tout faire en même temps mais de se rappeler de passer par une étape à la fois, ou peut-être même sur deux jours distincts de la semaine, afin que notre voyage nous emmène constamment à Pâques quand nous aurons rencontrer Jésus ressuscité.

En somme, nous avons beaucoup à faire... alors allons-y,

Bon carême et bonne prière!

Jeudi 23 février

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Merci Seigneur pour la
nourriture que tu nous donnes.
Au début de ce Carême, en nous
engageant dans la prière, aide-nous à
comprendre quelle est la nourriture qui donne la
force à notre corps de pouvoir t'aimer en servant les
frères, et quel est au contraire la nourriture à éviter
qui nous empêche de te voir comme le chemin, la vérité
et la vie pour notre bonheur. Que la prière, le jeûne et
l'aumône nous aide à vivre pleinement le chemin vers
Pâques.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

Nous terminons par la prière du Notre Père et par le signe de la
croix.

Lisons la voix et le témoignage de Don Efreem Lazzaroni, prêtre fidei donum à Cuba.

Hier, j'ai appelé un mécanicien pour réparer la jeep paroissiale qui maintenant, après plusieurs années de "mission" ici dans les montagnes de Baracoa, tombe souvent en panne. L'après-midi je le ramène chez lui et, alors que nous sortons du portail, il me dit : "Bien sûr que tu es vraiment mal en point, la radio

ne marche pas non plus sur cette voiture !". Je réponds : « Oui, ça marche encore un peu... ». Et il s'est étonné : « Alors pourquoi ne l'allumes-tu pas ?!

» C'est juste le dernier épisode qui m'a fait réfléchir sur comment, parmi les nombreuses formes de pauvreté vécues

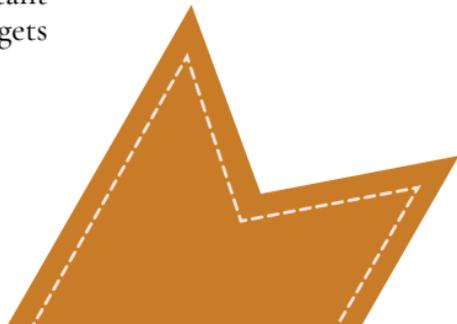
à Cuba, il y a aussi celle du silence. Entre le bombardement médiatique constant d'idéologie, le bruit des gadgets

obsolètes, l'envie de faire la fête pour oublier les problèmes et la prédisposition sociale à "réparer le monde" par le bavardage... le silence est peu pratiqué, même pas dans les églises.

Ou peut-être est-ce le monde d'aujourd'hui, qui vit dans le flux constant et désormais essentiel de nombreuses "connexions", considérant le silence comme quelque chose de "dépassé". Mais, précisément dans ce contexte, je me demande : " Le silence ne peut-il pas encore donner une valeur ajoutée à ma vie ? "

Provoqués par ce que nous avons entendu et par la dernière question qui nous a été posée, nous nous engageons à faire du silence un allié dans notre vie quotidienne et notre prière.

Nous terminons en nous donnant la main, en priant avec les paroles du Notre Père et avec le signe de la croix



En ce début de Carême, laissons-nous provoquer par cette scène qui semble déjà nous mener au bout du chemin. Ces quarante jours se veulent être une séance d'entraînement car on peut arriver à choisir la meilleure partie, pas forcément la plus facile.

Le corps sans vie de Jésus, portant les signes de sa Passion, est le cœur du tableau. Soutenu, soigné et offert à la contemplation par trois anges colorés, dont les robes rehaussent encore la blancheur du linceul et du teint de Jésus. Concentrons notre regard sur le visage de l'ange central : il révèle une émotion intense et une participation sincère au drame qui vient de se dérouler sur la Croix. Contrairement aux deux anges sur les côtés qui ne peuvent retenir leurs larmes, celui du centre est absorbé, comme s'il éprouvait une compassion profonde et inexprimable. Le Carême que nous allons vivre peut être un moment pour renforcer un lien intime avec Jésus, qui se nourrit dans le silence et l'écoute de sa Parole.



Prions ensemble en disant:

Seigneur, apprends-nous à prier.

Pour toutes les fois où pour te prier est un désir d'être libérés de tous les problèmes, en oubliant de te rencontrer. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous n'arrivons pas à aimer et nous laisser aimer. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous avons peur de découvrir la vérité sur nous-mêmes en dialoguant avec toi. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

PREMIÈRE
SEMAINE

Image d'espace réservé Marco d'Oggiono
(Oggiono, vers 1470 - Milan, vers 1524)

Visage du Rédempteur

Huile sur panneau, 42 x 30 cm

Bergame, Musée Adriano Bernareggi

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Matthieu (cfr. 4, 1-11)

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas... » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui dit : « Tout cela, je te donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte.

Prions ensemble en disant :

Pardonne-nous, Seigneur, nous avons péché.

Pour toutes les fois où nous avons choisi ce qui nous plaît
Que de ce qui nous fait du bien. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous avons choisi ce qui nous fait
paraître grands que de ce qui nous fait être vrais. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous avons choisi de dominer les
autres que de les servir avec amour comme tu l'as fait avec
nous. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria
et avec le signe de la croix.

Lundi 27 février

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du livre de la Genèse (3, 1-7)

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : “Vous ne mangerez d’aucun arbre du jardin” ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l’arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : “Vous n’en mangerez pas, vous n’y toucherez pas, sinon vous mourrez.” » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s’aperçut que le fruit de l’arbre devait être savoureux, qu’il était agréable à regarder et qu’il était désirable, cet arbre, puisqu’il donnait l’intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s’en firent des pagnes.

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant :

Tu es notre bien, Seigneur.

Quand nous sommes en difficulté et que nous sommes tentés de penser que vous ne nous aimez pas. *Ref.*

Quand nous allons bien et qu’on est tenté de se passer de toi. *Ref.*

Quand nous sommes appelés à choisir et que nous sommes tentés de ne pas compter sur Toi et sur les autres. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

Signe de croix

Aujourd'hui, nous nous laissons accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du livre de la Genèse entendu hier.

L'histoire de la création du premier homme et de la première femme nous place dans le Jardin d'Eden, image de la Terre Promise. Après avoir façonné leurs corps, Dieu offre un lieu de vie splendide : c'est le monde avec toute sa beauté, ses couleurs, ses saisons, ses arbres aux fruits luxuriants.

Cependant, le don de la liberté est limité par une interdiction absolue : ils peuvent manger tous les arbres à l'exception de celui du milieu du jardin, décrit comme "agréable à l'œil et désirable pour acquérir la sagesse". Pour eux, Dieu leur demande à tous deux de ne pas le choisir, même s'ils ne comprennent pas le sens de cette interdiction. Ils réalisent plus tard - trompés par le serpent - pourquoi "se voyant nus" ils se sentent exposés à l'embarras, à la honte, à la méchanceté. L'histoire rappelle l'engagement à résister à certains "non de la vie", nécessaires pour préserver un plus grand bien.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Comment faire face à certains « non dans la vie » ? Est-ce que je sais me contenir dans la flatterie du mal au nom d'un plus grand bien, même quand cela demande beaucoup d'efforts ?

Nous terminons nous prenant par mains pour réciter ensemble la prière du Notre Père et ensuite le signe de croix .

Mercredi 1 mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Nuwan et Madu, une famille sri-lankaise qui a réussi à choisir le bien, grâce au bien qu'elle a reçu à son tour.

Notre famille vient du Sri Lanka et se compose de cinq personnes : moi, le père, ma femme et nos trois enfants. Après de nombreuses errances, nous avons déménagé à Bergame, où j'ai trouvé un travail et une maison à louer. Je suis le seul à travailler parce que ma femme, malgré qu'elle soit cuisinière et une femme à tout faire, doit s'occuper des enfants. En remerciant le Seigneur, nous avons finalement trouvé un environnement accueillant et des visages amicaux, prêts à nous aider soit avec des vivres que dans des courses avec la gestion des procédures bureaucratiques compliquées. Quand en paroisse, il y a eu l'idée d'une soirée avec un dîner ethnique sri-lankais a été évoquée, ma femme et moi nous sommes jetés

dans l'organisation avec enthousiasme, reconnaissants de la grande opportunité qui nous avait été donnée de pouvoir contribuer à un projet pour aider d'autres personnes dans le besoin.

Avec la décision de reverser l'intégralité des bénéfices de la soirée à la Caritas, il ne s'agissait pas seulement de témoigner notre gratitude en rendant, par nos efforts, le bien que nous avons reçu, mais la possibilité et la joie de donner le nécessaire à ceux qui, comme nous, sont dans le besoin. Nous voudrions que chacun comprenne qu'il n'y a pas d'étrangers ou de personnes différentes, mais des personnes qui s'efforcent de vivre libres pour pouvoir choisir ce qui est bon pour elles-mêmes et pour les autres, avec l'aide du Seigneur.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes :

Nous te remercions, Seigneur, parce que tu ne te lasses jamais de nous aimer et de nous aider, même lorsque nous sommes loin de toi.

Donne-nous la force et l'intelligence de te reconnaître dans l'exemple de ceux qui t'aiment et choisissent de te suivre et aide-nous à savoir distinguer ce qui est bien de ce que nous ne voulons que pour notre bien-être égoïste et choisir selon tes enseignements. Ne nous abandonne jamais à la tentation
Amen

**Terminons
par le signe
de la croix.**

Jeudi 2 mars

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Nous te remercions, Seigneur, pour le don de cette nourriture. Tu nous dis que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de ta bouche. Aide-nous à écouter avec le cœur ouvert ce que tu nous dis pour le transmettre avec amour à ceux qui nous sont proches. Aide-nous à nous offrir pour les autres, comme tu l'as fait pour nous. En nous fiant à toi et en nous nourrissant de ta Parole, nous aurons la force de vivre le bien et de le donner à nos frères. Tu es notre bien ! Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ament.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

On termine par la prière du Notre Père et par le signe de croix.

Écoutons la voix et le témoignage de Gloria, une laïque Fidei Donum de retour de la Mozambique

La mission est un lieu privilégié de rencontre et, en même temps, un lieu de tentation :

« Si tu es une bonne missionnaire, tu sauras subvenir aux besoins de tes frères ». Pourtant, ce sont souvent les habitants de Macua qui ont subvenu à mes besoins : ils m'ont appris à parler à mon arrivée, ils ont aussi pris soin de moi quand j'étais malade.

« Tu es un bon missionnaire si tu es capable de travailler main dans la main avec la Providence ». Où es-tu Dieu quand Madeleine meurt en donnant naissance à Marthe dans sa maison loin de l'hôpital ? Entends-Tu mes prières ? Et pourtant, tu es dans le cœur de papa Mélo qui nous appelle pour enterrer sa fille avec amour et s'occupe de ses petits-enfants.

« Tu es un bon missionnaire si une fois rentré chez toi tu saches faire de grands choix et montrer à tous les œuvres de Dieu ». Pourtant ici, tu me fais expérimenter qu'il y a plus de place pour toi dans ma fragilité que dans mes moindres désirs de toute-puissance.

La vie au Mozambique m'a permis de voir le bien même là où c'est parfois très difficile, ne serait-ce que de le deviner : quel bien suis-je entrain de chercher ? Et celui qui vient à ma rencontre ? Et le vrai bien pour la vie de chaque homme ? m'est-il demandé de toujours choisir le bien ? Quels sont les plus grandes souffrances ?

Provoqués par ce que nous avons entendu et par les dernières questions qui nous ont été posées, nous nous engageons à être des chercheurs du bien, même dans les moments les plus sombres et les situations les plus difficiles.

Nous concluons en nous prenant la mains pour prier avec les paroles du Notre Père et le signe de la croix.



Suivant l'invitation qui nous est adressée dans le commentaire qui suit, identifions-nous au visage de Jésus choisie pour accompagner cette première semaine de Carême, en souhaitant de plus en plus lui ressembler dans le choix du bien.

Le Carême est un temps précieux pour contempler, encore plus intensément, le visage de Jésus, car, comme il le dit lui-même : « Qui me voit, voit le Père » (Jn 14, 9). C'est Dieu lui-même qui se montre dans le visage humain de Jésus, Dieu s'est fait chair et a donc pris un visage d'homme, sur lequel ont émergé des expressions et des émotions. C'est dans la fidélité au principe de l'Incarnation que les chrétiens ont toujours donné un visage au Fils de Dieu et ont demandé aux artistes de tous les siècles de le représenter, rendant Jésus toujours contemporain. Des images comme celle peinte par Marco d'Oggiono ont inspiré la prière personnelle. Ils vivaient dans des chambres privées et exhortaient à comprendre que choisir le bien signifiait décider de ressembler de plus en plus au Maître : s'engager chaque jour à se refléter dans le visage de Jésus, avec le vif désir de se conformer à lui. La même invitation nous est également adressée aujourd'hui.



Prions ensemble en disant:

Avec toi, Seigneur, nous vaincrons toutes tentations,

Quand nous nous laissons nous emporter par le désir de choses attrayantes, au lieu de relations authentiques. *Ref:*

Quand nous nous laissons envahir par le désir de réussir à tout prix, au lieu de choisir la logique du bien commun. *Ref:*

Quand nous nous leurrions que garder est la stratégie gagnante pour le bonheur, au lieu d'ouvrir nos mains pour donner. *Ref:*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

DEUXIÈME
SEMAINE



Giovan Battista Moroni
(Albino, c. 1520-1524 - 1579)

Transfiguration de Jésus

1564 - 1565

Huile sur toile, 200 x 150 cm

Comun Nuovo, église de Santissimo Salvatore

CHOISIR... LE QUOTIDIEN

Dimanche 5 mars

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Matthieu (cfr. 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Prions ensemble en disant:

Aide-nous, Seigneur, à te rencontrer quotidiennement.

Pour toutes les fois où nous aimerions rester où nous nous sentons bien, mais là nous ne te trouvons pas. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous te cherchons et désirons t'entendre, comme nous a dit le Père. Où es-tu? *Ref.*

Pour toutes les fois où, en descendant de la montagne, nous sommes capables de vivre avec amour les jours que tu nous donnes. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

Lundi 6 mars

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du livre de la Genèse (12, 1-4)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit.

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant:

Donnez-nous ton amour, en toi nous espérons.

Seigneur, tu nous demandes de quitter nos confort pour aller où tu nous indiques. *Ref.*

Seigneur, souvent, où tu nous indiques n'était pas du tout dans nos pensées et nos désirs. *Ref.*

Seigneur, aide-nous à reconnaître que c'est toujours, la terre vers laquelle tu nous demandes de marcher, avec toi comme compagnons de vie. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de croix.

Mardi 7 mars

Signe de croix

Aujourd'hui, nous nous laissons accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du livre de la Genèse entendu hier.

Paradoxalement, la grandeur d'Abraham n'est pas d'être resté ancré à son quotidien mais d'en être sorti. Il quitte "sa terre" pour en rejoindre une autre : une terre non choisie par lui, mais que Dieu lui a offerte. Le mot "quotidien", en latin, désigne "ce qui se passe ou se fait chaque jour", dans le temps et dans l'espace qui nous est confiée par la vie. Cela demande une capacité continue de discernement, d'écoute, de courage, conscient que chaque jour est différent du suivant. Pour Abram, choisir le quotidien, c'est donc marcher « chaque jour » vers la Terre Promise, se laisser façonner par la Parole de Dieu et par les rencontres occasionnelles dans la rue. Il fera vraiment l'expérience de Dieu non pas à la fin du voyage mais en cours de route, rassemblant pas à pas les fragments d'un mystère plus prometteur que la terre qu'il foulera de ses pieds.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Combien de fois par « quotidien » entendons-nous nous baigner dans l'habitude et le confort : es-tu prêt à sortir de du quotidien pour rejoindre la terre que le Seigneur place devant toi?

Nous terminons nous prenant par mains pour réciter ensemble la prière du Notre Père et ensuite le signe de croix .

Mercredi 8 mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Paola et Filippo, un couple marié et des parents qui choisissent la compagnie de Dieu dans leur vie quotidienne.

Nous sommes arrivés au mariage grâce à un cheminement personnel et de couple qui unissait nos choix quotidiens et plus fondamentaux à un cheminement spirituel, nous permettant de ressentir la présence de Dieu dans nos vies. Pour nous, le quotidien des époux chrétiens c'est vivre avec la certitude de la promesse que Dieu nous a faite d'être avec nous, bénissant de son bon regard notre histoire souvent limitée et imparfaite. Cela nous permet de vivre la vie de tous les jours, conscients que nous ne sommes pas les seuls propriétaires de nos vies, et que la vie, peu importe le nombre de projets que nous faisons, nous donnera de plus en plus, car lui, il la construit avec créativité avec nous. Ce regard change l'horizon de nos journées car il nous permet d'affronter les fatigues, mais aussi les joies, sans les rendre absolues,

et nous invite à avoir la même bienveillance de Dieu envers la vie qui nous est donnée, les filles qui nous ont été confiées, les personnes que nous rencontrons. En tout cas, pour vivre pleinement la vie quotidienne conjugale et familiale, il nous semble indispensable de vivre des moments de retraite, avec le Seigneur. Pour nous, dans notre cheminement, avant et après le mariage, ce furent les Exercices Spirituels, vécus en fonction des possibilités de notre condition de vie, mais aussi des moments de « désert », dans la prière, à des occasions particulières. La capacité de « s'arrêter » comme les disciples sur la Montagne est fondamentale et se maintenir formé est le seul moyen qui nous aide à équilibrer la relation entre la vie quotidienne et la conscience, entre la vie quotidienne et la foi au Seigneur.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes :

Seigneur

Donne-nous de pouvoir trouver des moments pour être avec Toi, pour apprendre à vivre pleinement nos journées en mettant notre cœur dans tout ce que nous faisons et en ayant un bon regard vers les gens que nous rencontrons.

Que notre vie quotidienne ne soit pas seulement « la nôtre », Mais que ce soit une vie bien remplie vécue en Ta présence.

Amen.

Terminons
par le signe
de la croix.

Jeudi 9 mars

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Nous te remercions, Seigneur, pour le don de cette table
et la possibilité d'y vivre quotidiennement.
Que la lumière sur le visage de Jésus transfigure aussi nos vies,
comme il a transfiguré celui de ses disciples.

C'est beau pour nous d'être ici,
parce que t'écouter change nos cœurs,
Ça fait fleurir la vie, ça la rend belle.
Donne toujours cette beauté à notre famille
et à toutes les familles du monde.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

On termine par la prière du Notre Père et par le signe de croix.

Écoutons la voix et le témoignage de la sœur Rosaria, missionnaire combonienne en Afrique centrale.

L'épisode de la transfiguration veut nous rappeler que, si nous vivons l'Évangile, notre vie se transfigure ! Elle se transfigure chaque jour, dans la mesure où je suis capable d'accueil, d'écoute, de tendresse envers chacun. Comme le visage de Pauline se transfigure chaque fois qu'elle reçoit un sac de riz et deux boîtes de sardines. Ou de Baptiste quand il a reçu de l'aide pour acheter une grande bâche imperméable pour reconstruire une maison qui s'est écroulée à cause des inondations.

Et ces gens "à moi", pauvres et simples, savent trouver le Seigneur à chaque événement et m'ont appris qu'il existe pour chacun le moment où nous expérimentons la be-

auté de Dieu. Et puis je ne peux pas rester sur la montagne, car à la périphérie il y a des frères qui attendent de voir un peu de présence de Dieu en moi... et alors je peux dire avec eux : "qu'il est bien pour moi d'être ici"!

Avec la Parole de ce dimanche, l'évangéliste Matthieu nous souhaite de vivre l'expérience de la transfiguration. Savons-nous reconnaître des moments et des personnes de transfiguration qui nous aident à affronter les "descentes" quotidiennes parce que leur lumière nous a changés ?

Interpellés par ce que nous avons entendu, nous nous engageons à donner le meilleur de nous-mêmes pour éclairer nos ascensions et descentes quotidiennes et celles qui nous entourent.

Nous concluons en nous donnant la main pour prier avec les paroles du Notre Père et le signe de la croix.



Laissons-nous provoquer par les visages et les postures des disciples, en imaginant quels sont ceux dans lesquels nous nous réfugions dans notre vie quotidienne : affrontons-nous les jours la tête haute et sûre de nous, projetés vers nous-mêmes ou les mains tendues pour aider les autres ?

La première chose qui attire l'attention de celui qui observe ce tableau est la forte distinction entre les deux groupes de personnages : les trois disciples - Pierre, Jacques et Jean - en bas et Jésus avec Moïse et Elie en haut. Deux mondes très éloignés même si apparemment si proches. La scène supérieure est dominée par la lumière. Et cela se comprend : l'évangéliste Matthieu raconte que le visage de Jésus "brilla comme le soleil et que ses vêtements devinrent blancs comme la lumière". Les trois personnages communiquent alors entre eux : Moïse et Elie sont tournés vers Jésus, ils le regardent intensément et conversent avec lui. La scène de la partie inférieure est différente, où les mains couvrent leur regard : deux personnages ont encore la main sur le front et le troisième vient de la lever en la tenant ouverte devant leurs yeux. Ils sont assis, en effet : accroupis. Le manteau des disciples du centre et de gauche s'enroule autour de leur corps comme pour les cacher. Des corps repliés sur eux-mêmes, peinant à retrouver le quotidien. Nous aussi, nous sommes appelés à cette ouverture en ce temps de carême.



Prions ensemble en disant:

Fais briller Seigneur notre vie

Toi, Seigneur, qui fais resplendir la vie de ceux qui t'écoutent. Aide-nous à nous en faire écho avec espérance et bonté. *Ref.*

La transfiguration a déjà commencé avec Ta venue. Donne-nous des yeux pour le voir et une voix pour l'annoncer. *Ref.*

Comme tes disciples, rends-nous courageux témoins de Ta lumière, afin que chaque homme puisse dire : « Il est bon pour nous d'être ici ». *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et le signe de la croix.

TROISIÈME
SEMAINE



Francesco Capella
(Venise, 1711 - Bergame, 1784)

Jésus et la Samaritaine

vers 1760

Huile sur toile, 73 x 57 cm

Ranica, maison paroissiale

CHOISIR... LA VÉRITÉ

Dimanche 12 mars

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (4, 21-26)

Jésus dit à la Samaritaine: « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Prions ensemble en disant:

Fais-nous sentir ta voix, Seigneur.

Nous aussi, comme la Samaritaine, nous sommes à la recherche des yeux capables de nous voir pour ce que nous sommes. *Ref.*

Toutes les sources de notre vie ne sont pas capables d'étancher notre soif la plus profonde. *Ref.*

Toi, Dieu fidèle et amoureux de l'homme, tu es la vérité qui satisfait toutes nos soif. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria
et avec le signe de la croix.

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du livre de l'Exode (17, 3-7)

En ce lieu, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant:

Tu es notre vérité, Seigneur.

Pour toutes les fois où il nous est arrivé de murmurer et de nous lamenter parce que les choses ne vont pas bien. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous doutons de ta présence, en ne réalisant pas que c'est nous qui nous éloignons de toi. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous ne voulons pas de toi dans notre vie imparfaite, où nous avons peur du jugement. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de croix.

Mardi 14 mars

Signe de croix

Nous nous laissons accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du livre de l'Exode entendu hier.

Le peuple d'Israël marche dans le désert qui, de l'esclavage en l'Égypte, est entrain d'être conduit à la liberté en Terre Promise. C'est un voyage long et fatigant, plein de surprises. Parfois, la tentation de « revenir en arrière » l'aveugle, générant ressentiment et murmures. À d'autres moments, le voyage expose les gens à la fragilité et aux besoins les plus naturels au point de les faire douter de la bonté de Dieu. Le besoin immédiat d'avoir de l'eau pour survivre renvoie à cette soif infinie de vérité que chacun éprouve quotidiennement dans son cœur. La tâche délicate de Moïse est de servir de médiateur entre la promesse de Dieu et cet instinct de survie qui réduit les hommes à la simple satisfaction de leurs propres besoins. L'enjeu de vérité est plus grand que les besoins : Dieu fait jaillir aussitôt l'eau du rocher, mais il ne cesse de nous faire percevoir la « soif » de sa présence.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Puis-je écouter la « soif » que je ressens en moi ? Est-ce que je passe ma vie à me plaindre constamment de ce qui me manque ou est-ce que j'aime chercher la vérité entre les lignes de l'histoire ?

Nous terminons nous prenant par mains pour réciter ensemble la prière du Notre Père et ensuite le signe de croix .

Mercredi 15 mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Milena et Fabio, une famille

Dans l'évangile de Jean le puits est le lieu de rencontre, pour nous c'était une communauté qui accueillait des mères avec des enfants en difficulté. C'était en 2004 que nous avons commencé notre parcours, en tant que jeune éducateur professionnel novice et service civil au nom de la Caritas Diocesana. Education au plus petit a été notre métier ces dernières années : c'est un métier difficile, fait de hauts et de bas, où la rencontre avec la fragilité humaine, des autres et de la sienne, est quotidienne, en t'invitant à cultiver l'acceptation authentique au défis quotidien, même et surtout en famille. Comme la femme samaritaine, nous nous sentons parfois insuffisantes, pas assez, mais jamais seules et toujours pleines d'espoir. Nous avons appris qu'être heureusement imparfait est la clé de la sérénité, mais toujours avec un œil vers l'intérieur et un vers l'extérieur. Au fil des années notre

famille s'est agrandie : nous avons deux beaux enfants, nous avons traversé des moments difficiles avec la perte et la maladie de personnes qui nous sont chères. Mais nous nous sommes toujours sentis "invités" à ce puits, nous nous sommes toujours sentis embrassés par ce Dieu qui se révèle à travers notre tendresse, notre loyauté et notre travail acharné et celui des personnes qui nous sont proches. Nous avons eu de bons professeurs, des familles d'origine attentives, des intervenants accueillants expérimentés, nous avons connu de bons et de « mauvais » destins, mais nous nous sommes toujours sentis en sécurité. Nous continuons à habiter l'espoir et l'émerveillement d'être avec. Avec l'amour qui nous a unis et qui nous accompagne chaque jour, avec nos enfants, avec nos hôtes et avec Dieu qui a demandé de l'eau à la Samaritaine et qui chaque jour nous donne la joie de choisir la Vérité.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes :

Seigneur,
apprends-nous à venir à ton puits,
symbole de vie et de ta Présence
et guide-nous vers la recherche de la Vérité,
par la simplicité des gestes d'accueil et de proximité.
Aide-nous à discerner le vrai sens de ta Parole
et à te reconnaître dans l'humanité fragile
qui a besoin de ta tendresse.
Amen.

Terminons
par le signe
de la croix.

Jeudi 16 mars

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Nous te
remercions, Seigneur,
pour le don de cette table
et tout ce que tu as mis à notre
disposition.

En cette semaine,
Tu nous as fait prêter attention à l'eau qui étanche la
soif
et la seule eau qui désaltère toute soif.

Tu es cette eau.

Donne-nous toujours ton eau!
Et fais que tu deviennes en nous une source qui jaillit
toujours, afin qu'elle puisse être donnée
à ceux qui ont soif et qui sont éprouvés par la vie,
découragés et à la recherche de la vérité pour
eux-mêmes et pour ceux qu'il aime.

Au nom du Père, du Fils et du
Saint-Esprit.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

On termine par la prière du Notre Père et par le signe de croix.

Écoutons la voix et le témoignage du P. Pierluigi,
prêtre Fidei Donum à Cuba.

La force de Jésus-Christ et la beauté de son Évangile résident aussi dans sa capacité à poser des questions avant de donner des réponses. Avant de te dire la vérité, il te fait comprendre que tu en as besoin, qu'il te manque !

En lisant la Parole de Dieu, il est bon de connaître les personnes qui rencontrent Jésus. La samaritaine, seulement en rencontrant Jésus, commence à découvrir la vérité de sa vie : que veut dire prier, que veut dire aimer. Et c'est ce qui arrive encore aujourd'hui à celui qui, se laissant trouver, le rencontre.

La mission en terre Cubaine en offre un exemple. Le peuple cubain grandit avec la conviction qu'il a toutes les réponses à toutes les questions : l'idéologie au pouvoir leur offre les deux, cette pensée unique qui ne permet pas de variations. La rencontre avec Jésus amène beaucoup d'entre eux à se poser de vraies questions et à chercher d'autres réponses.

Si l'on posait à l'homme contemporain la question que Pilate pose à Jésus : « qu'est-ce que la vérité ? », il trouverait facilement la réponse : la vérité, c'est moi, ce que je pense, le monde tel que je le vois ! Sommes-nous vraiment si sûrs que cela nous suffit ?

Provoqués par ce que nous avons entendu et par la dernière question qui nous est posée, nous nous engageons à chercher la vérité pour nos vies et pour notre histoire, en apprenant l'art de la sincérité.

Concluons en nous prenant par la main, pour prier avec les paroles du Notre Père et le signe de la Croix.



C'est un choix provocateur et troublant autour duquel nous sommes invités à nous rassembler dans la prière, tout comme la vérité sur nous-mêmes est souvent provocante et troublante. Essayons de nous imaginer, assoiffés, à côté de ce puits, en présence de Jésus : quelle vérité entendrions-nous ?

Le puits, qui est le centre autour duquel tout tourne, est presque caché. Du paysage, de l'architecture et des deux protagonistes de la scène. Et pourtant, les paroles de Jésus et les attentes de la Samaritaine circulent autour du puits. C'est le lieu de rencontre qui rend la vie nouvelle. La femme a soif d'écoute, de tendresse et de miséricorde, mais son attitude semble dire le contraire. Derrière une tenue vestimentaire et une posture un peu culottée se cache une grande soif de vérité et d'authenticité. Même le fils de Dieu a soif. Sa soif est une porte d'entrée vers le mystère de Dieu, qui a eu soif pour étancher la soif de l'homme. Il se penche vers la femme, d'un geste l'invitant à puiser de l'eau au puits. Il est le puits dans lequel on peut puiser; sa révélation du Père comme amour miséricordieux est la véritable eau.



Prions ensemble en disant:

Étanche la soif de notre cœur.

Attends-nous, Seigneur, au puits de la rencontre, où nous conduisent les nombreuses soifs de notre vie. *Ref.*

Seigneur, dissout l'indifférence, les préjugés, les doutes, les peurs qui nous empêchent d'appeler la soif par son nom. *Ref.*

Seigneur, élargis notre cœur, creuse un vide et remplis-le de désir et donne-nous ton Esprit. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

QUATRIÈME
SEMAINE



Francesco Capella
(Venise, 1711 - Bergame, 1784)

Jésus guérit l'aveugle

vers 1774 - 1784

Huile sur toile, 340 x 460 cm
Desenzano al Serio (Albino), Sanctuaire
de Notre-Dame du Miracle

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (9, 1-7)

En sortant passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Prions ensemble en disant :

Seigneur, fais de nous des hommes et des femmes de Foi.

L'aveugle de naissance a fait confiance à ta Parole, Seigneur, et tu lui as rendu la vue. *Ref.*

Tu as mis de la boue sur ses yeux, comme s'il s'agissait d'une nouvelle création de l'homme, d'une renaissance. *Ref.*

Tu lui as demandé d'aller se laver les yeux à la piscine, parce que t veux aussi notre collaboration. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du premier livre de Samuel (cfr. 16, 1-13)

En ce temps-là, le Seigneur dit à Samuel : « Rempli d'huile une corne, et pars ! Je t'envoie auprès de Jessé de Bethléem, car j'ai vu parmi ses fils mon roi. » Samuel fit ce qu'avait dit le Seigneur. Lorsqu'il fut entré, il aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. » Jessé présenta ainsi à Samuel ses sept fils, et Samuel lui dit : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. » Alors Samuel dit à Jessé : « N'as-tu pas d'autres garçons ? » Jessé répondit : « Il reste encore le plus jeune, il est en train de garder le troupeau. » Alors Samuel dit à Jessé : « Envoie-le chercher : nous ne nous mettrons pas à table tant qu'il ne sera pas arrivé. » Jessé le fit donc venir : le garçon était roux, il avait de beaux yeux, il était beau. Le Seigneur dit alors : « Lève-toi, donne-lui l'onction : c'est lui ! » Samuel prit la corne pleine d'huile, et lui donna l'onction au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de David à partir de ce jour-là.

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant:

Apprends-nous à te faire confiance, Seigneur.

Pour toutes les fois où nous faisons confiance aux apparences et fondons nos choix sur elles. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous n'écoutons pas ta Parole et manquons d'occasion d'ouvrir les yeux du cœur. *Ref.*

Pour toutes les fois où nos attentes ne répondent pas à tes désirs de bien pour notre vie. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de croix.

Mardi 21 mars

Signe de croix

Nous nous laissons accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du premier livre de Samuel entendu hier.

Le prophète Samuel reçoit de Dieu la tâche d'aller à Bethléem, un tout petit village rural de Judée, pour choisir le nouveau roi d'Israël. Le choix tombe sur la famille de Jesse, père de huit enfants. Les sept premiers fils sont envoyés chercher, tous des candidats prometteurs pour le trône. Après les avoir passés en revue un par un, cependant, le prophète comprend que Dieu n'en a choisi aucun : il reste le dernier fils, le tout jeune David, le seul absent. Le plus jeune des frères est oint roi d'Israël : « L'homme voit l'extérieur, mais le Seigneur voit le cœur ». Dieu fait confiance à David avant même d'être jugé par les hommes. La présomption de "choisir le meilleur" cache souvent de l'orgueil, surtout lorsqu'on choisit par pur calcul. Le désir de Dieu, au contraire, n'aspire pas à la perfection humaine, mais à un acte de confiance totale en son mystérieux dessein divin.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Dans quelle mesure est-ce que je perçois que la foi en Dieu est, avant tout, un acte de confiance en Lui ? Est-ce que je choisis le Seigneur par commodité ou parce que je compte totalement sur lui tous les jours ?

Nous terminons nous prenant par mains pour réciter ensemble la prière du Notre Père et ensuite le signe de croix .

Mercredi 22 mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Sara et Henry, qui ont découvert la beauté d'être une famille prête à se confier mutuellement et à Dieu.

Dans le passage évangélique de l'aveugle-né, nous lisons : "Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde". Cet extrait de la Parole de Dieu nous a immédiatement rappelé le jour de notre mariage où le passage évangélique récité : "Tu es le sel de la terre, tu es la lumière du monde".

Alors nous aussi nous pouvons être la lumière du monde car le Seigneur l'est et nous lui faisons confiance. Depuis l'enfance on s'identifiait "aux aveugles" et maman et papa nous guidaient dans les couloirs de la maison en évitant de s'écraser ou de tomber. Nous leur avons fait confiance, en fait aveuglement ! Nous avons placé la même confiance dans le Seigneur le jour de notre mariage. Pour être honnête, nous ne savions pas où nous allions ou les obstacles sur le chemin. Ce-

pendant, nous avons demandé au Seigneur de nous aider toujours à nous aimer comme il nous aime et à ne pas être aveugles au besoin de l'autre. De la même manière, et bien plus encore, nous avons fait confiance au Seigneur lorsqu'il a mis dans nos cœurs le désir d'avoir un enfant. Nous ne savions pas si nous serions capables d'être parents, mais nous avons et avons toujours la foi que le Seigneur accompagne tous nos pas et soutient la petite Andrea à travers notre amour pour elle et notre désir de bonheur pour elle. Lorsque nous sommes aveugles aux choix à faire, le Seigneur nous éclaire et nous aide à trouver le chemin du bien pour notre famille. Quand nous ne savons pas où aller, nous fermons les yeux et nous nous laissons-nous guider par lui.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes:

Seigneur,
nous te demandons de soutenir les « indécis »,
ceux qui ne savent che faire, où aller.
Guide-les, protège-les,
donne-leur la certitude que leurs pas sont soutenus
par toi que tu les aimes sans mesure.
Amen

Terminons
par le signe
de la croix.

Jeudi 23 mars

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Nous te remercions, Seigneur, pour le
don de cette table,
fruit de ton amour
et celui de celui qui l'a préparé pour nous.
Guérir notre cécité,
Ouvre nos yeux,
afin que nous puissions voir ta présence
autour de nous, au près de celui qui n' en a pas,
et montre-nous comment ces biens que tu nous as donnés
soient un appel
à les partager avec celui qui n'en a pas.
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

On termine par la prière du Notre Père et par le signe de croix.

Écoutons la voix et le témoignage de Walter, lay Fidei Donum en Côte d'Ivoire.

Evangile de l'aveugle-né et ma rencontre quotidienne avec le handicap en Côte d'Ivoire racontent clairement les dynamiques, les perceptions et les limites qui entourent toute condition de fragilité. Jésus place ceux qui ont besoin d'aide au centre et c'est ce que nous choisissons et essayons de faire chaque jour en mission: prêter attention et accueillir les enfants handicapés qui, d'autre part, la culture africaine cherche à éloigner parce qu'ils sont considérés comme les fruits de malédictions et de sorcellerie.

Faire confiance à celui qui luttent n'est pas toujours facile, cela demande une constance quotidienne-

ne qui est parfois faite d'épreuves, de tentatives, de chutes, de défaites et de victoires... Mais la ténacité confiante montrée à celui qui est fragile aide toute personne à se retrouver et à assumer la responsabilité de transformer un immense effort en une opportunité de grandir...

Quelle est l'importance pour toi avoir confiance, avoir un regard capable de voir au-delà des apparences ? Dans quelle mesure es-tu prêt à te laisser interpeller par les histoires que la vie place sur votre chemin ? Quelle confiance peux-tu voir dans l'expérience d'être né aveugle ? Et comment expliques-tu pourquoi Jésus s'est-il arrêté près de lui ?

Provoqués par ce que nous avons entendu et par les dernières questions qui nous sont posées, nous nous engageons à vivre nos journées avec une attitude de confiance envers les autres, non pas en tant qu'illusionnés mais en tant que croyants.

Nous concluons en nous donnant la main, pour prier avec les paroles du Notre Père et le signe de la croix.



Au cours de la semaine écoulée, la prière nous a invités à choisir la confiance comme la meilleure partie de notre vie, en apprenant de l'aveugle de naissance à accueillir les envois et les invitations quotidiennes à regarder la lumière et à l'apporter dans la vie des autres.

Les yeux de l'aveugle sont ternes et fatigués. Jésus les ouvrira, il brisera le voile de la mort qui les recouvre et ils resplendiront. Ils connaîtront enfin « la vraie lumière, celle qui éclaire tout homme » (Jn 1, 9). Les yeux du Maître se posent sur ceux de l'aveugle. Le regard du Christ déclenche le processus de guérison de l'homme : « Jésus passant, vit un aveugle de naissance » (Jn 9, 4). Elle le regarde d'une manière nouvelle, avec les yeux d'un frère. Il ne le regarde pas comme le font les gens autour, qui s'interrogent sur la culpabilité de cet aveuglement. L'aveugle se penche en avant, vers la source de la lumière. C'est comme s'il était attiré par elle, même s'il ne s'en aperçoit pas encore. Puis Jésus accomplit un geste de soin : mélangeant la poussière à sa salive, il l'étale sur les yeux de l'aveugle. Il sent qu'il peut faire confiance à ceux qui ont vu son cœur et ne se sont pas arrêtés à ses yeux sombres.



Prions ensemble en disant:

Guéris- nous les yeux, Seigneur.

Pour toutes les fois où nous sommes incapables de voir nos faiblesses et de demander de l'aide. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous tâtonnons dans l'obscurité et ne trouvons pas la force de nous tourner vers Toi, vraie lumière du monde. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous nous confions aveuglément, prêts à devenir de nouvelles créatures dans ton amour. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

CINQUIÈME
SEMAINE



Gregorio Lazzarini (attribué à)
(Venise, 1655 - Villabona Veronese 1730)

Résurrection de Lazare

vers 1683.

Huile sur toile, 250 x 170 cm

Sombreno (Paladina), sanctuaire de la
Nativité de Marie

CHOISIR...

LA VIE

Dimanche 26 mars

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (cfr. 11, 32-45)

Marie arriva à l'endroit où était Jésus. Quand elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» Jésus demande: «Où l'avez-vous mis?» «Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras.» Jésus pleura, il se rendit au tombeau et dit: «Enlevez la pierre.» Jésus leva alors les yeux et dit: «Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté. Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors!» Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Beaucoup de Juifs qui virent ce que Jésus avait fait crurent en lui.

Prions ensemble en disant

Seigneur, redonne-nous la vie.

Pour toutes les fois de notre vie où nous trouvons de lourdes pierres qui enlèvent tout espoir, comme celle du tombeau de Lazare. *Ref.*

Quand nos problèmes semblent nous couper le souffle et que toi, Seigneur, tu es ému comme devant la mort de ton ami Lazare. *Ref.*

Quand nous te choisissons comme compagnon de route, prêt à sortir de nos tombes. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

Lundi 27 mars

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du premier livre d'Ézéchiel (37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant:

Tu es notre vie, Seigneur.

Pour toutes les fois où nous pensons pouvoir disposer librement et sans limite de notre existence. *Ref.*

Pour toutes les fois où nous vivre nous semble être une question de continuer à respirer, de survivre. *Ref.*

Pour que la Pâques que nous célébrerons dans quelques jours nous fasse vraiment sortir de nos tombeaux. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de croix.

Mardi 28 mars

Signe de croix

Laissons-nous accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du prophète Ézéchiël entendu hier.

En période d'exil et de guerres expansionnistes, le peuple d'Israël est écrasé par la peur et le désespoir. Il est souvent assailli par l'idée d'avoir été abandonné par Dieu, alimentant des sentiments continus de culpabilité pour avoir transgressé sa Loi. Le prophète Ezéchiël - lui aussi exilé à Babylone - promeut une nouvelle espérance en annonçant à Israël que le temps de la renaissance est proche : la mort n'a pas le dernier mot sur la vie ! Dieu est le Seigneur de la vie même face à la mort. En effet, Il a la force de découvrir les tombeaux et d'insuffler la Vie même lorsque la vie semble perdue à jamais. La promesse de la résurrection encourage le peuple à éveiller le désir de retourner à Jérusalem pour reconstruire le temple et la ville. Choisir la vie même quand cela semble impossible est le meilleur antidote à l'autodestruction personnelle et communautaire.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Au sens symbolique, dans ma vie quand je choisis la mort à la place de la vie ? Suis-je toujours prêt à défendre la vie et à nourrir l'espoir ?

Concluons en nous prenant par la main, pour réciter ensemble la prière du Notre Père et le signe de la Croix.

Mercredi 29 mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Chiara et Mario, une famille qui, traversant la douleur de la mort, a réussi à sortir du tombeau et à s'abandonner dans l'étreinte du Père.

Le jour où mon frère est décédé de façon inattendue et soudaine, nous fêtions notre 10^e anniversaire de mariage. Dans l'incrédulité et le désespoir, quelques questions nous ont traversé l'esprit : « Pourquoi lui ? », « Pourquoi en ce jour de fête si important ? », et aussi une malédiction : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! ».

Cette grande douleur nous a interrogé de savoir qui nous sommes, elle est devenue la pensée récurrente, ouvrant des questionnements continus, revivant cette terrible journée à chaque fois et sous un angle différent. Il a mis une nouvelle paire de lunettes non voulue et en main un tamis avec lequel filtrer les priorités de la vie. Les relations ont également été tamisées, à partir de celle avec

la personne avec qui on partage la vie et la famille. Nous avons traversé des moments où nous semblions parler de langues différentes ou dans lesquels la perte risquait de nous faire perdre dans les rues de la souffrance.

Il est arrivé ensuite un moment où nous nous sommes sentis appelés à choisir : « Croyons-nous vraiment que nous l'avons abandonné au tombeau ou l'avons-nous confié au Vrai et Vivant Jésus-Christ ? ». Notre conviction a traversé la souffrance de la perte et du manque de ceux que nous aimons, elle a pris conscience que les interrogations font partie du jeu et que la Croix est un passage vers Pâques. En Dieu, le Père de la miséricorde infinie, rien ni personne n'est perdu ! Maintenant, nous le croyons.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes :

Seigneur
Nous te prions parce qu'en
Choisissant toujours la vie,
Nous savons comment construire dès maintenant,
dans notre vie quotidienne,
dans nos relations,
une partie de paradis pour tout le monde.
Amen.

**Terminons
par le signe
de la croix.**

Jeudi 30 mars

Signe de croix

Debout autour de la table, nous nous donnons la main
et un prie pour tous avec les paroles suivantes :

Merci, Seigneur, pour le don de cette nourriture,
par lequel tu donnes de la force à notre vie.

Aide-nous à partager les dons que tu nous fais,
afin que chaque vie puisse être vécue dignement.

En particulier, nous te remercions pour le don de la vie,
Aide-nous à être proches de ceux qui vivent dans la souffrance
et fais de nous tes collaborateurs

en trouvant un moyen de témoigner concrètement

La beauté du don de la vie

à ceux qui ont le sentiment de l'avoir perdu.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

S'il y a des enfants, les parents font un signe de croix sur leur front.

On termine par la prière du Notre Père et par le signe de croix.

Écoutons la voix et le témoignage de Mario, laïc Fidei Donum en Bolivie

L'Évangile que nous avons entendu dimanche nous parle du miracle de la résurrection de Lazare, signe du comment dont Jésus est le Seigneur de la vie qui vainc toujours la mort. Et c'est ce que j'ai appris ici en Bolivie : je suis venu ici par amour pour Cintia et j'ai retrouvé la foi.



Chaque jour, je vois des adolescents qui vivent dans la marginalité, qui ont commis des crimes, certains très graves, mais avec un engagement personnel et un accompagnement adéquat, ils trouvent le chemin du bien et ceux-ci me semblent être des miracles du Seigneur de la vie.

Personnellement, j'ai ressenti la grande douleur de perdre Cintia, il y a presque deux ans, mais grâce à la foi, je peux toujours l'avoir avec moi et sentir qu'elle continue d'être proche de moi, de me conseiller.

L'amour que Jésus nous a enseigné est de savoir que la mort n'est pas la fin, mais un nouveau commencement.

Notre foi dans le Jésus de la vie nous donne-t-elle la force de partager notre chemin avec les personnes que nous rencontrons sans préjugés ni égoïsme, mais seulement avec le grand désir de nous mettre au service de leur histoire et de leurs besoins?

Interpellés par ce que nous avons entendu et par la dernière question qui nous a été posée, nous nous engageons à partager la vie avec ceux qui nous entourent, en particulier avec ceux qui en ont le plus besoin.

Concluons en nous prenant par la main pour prier avec les paroles du Notre Père et le signe de la Croix.

Laissons-nous fascinés par l'entrelacement de la mort et de la vie que cette œuvre nous montre et essayons de nous identifier à l'un des personnages de la scène: sentons-nous comme Lazare dans une tombe ou rancuniers comme Marthe ou méfiants comme ceux qui assistent à la scène ? De quelle vie sommes-nous capables ?

L'ombres et lumière jouent sur le visage de Lazare. Il est toujours enveloppé dans le linceul. Il sentit le froid de la mort, son corps fut englouti par l'obscurité du tombeau. Il en porte encore les signes, mais l'amitié de Jésus le ramène à la vie. Sur son visage, il peut faire reposer la lumière. Autour il y a de la douleur, de l'incapacité à comprendre, de la méfiance. Même les deux sœurs de Lazare ont du mal à y croire. Marthe ne peut s'en empêcher et son regard semble reprocher à Jésus d'avoir abandonné son ami, même si ses mains restent jointes dans une prière confiante. Jésus pose sa main sur l'épaule de Lazare dans un geste d'affection. Ceux qui lui font confiance recevront le même soutien à l'heure où ils franchiront le sombre seuil de la mort et seront alors rappelés à la vie définitivement, dans la certitude que "celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt" (Jn 11:25).



Prions ensemble en disant:

Seigneur, rends-nous témoins de la bonne vie qui vient de Toi.

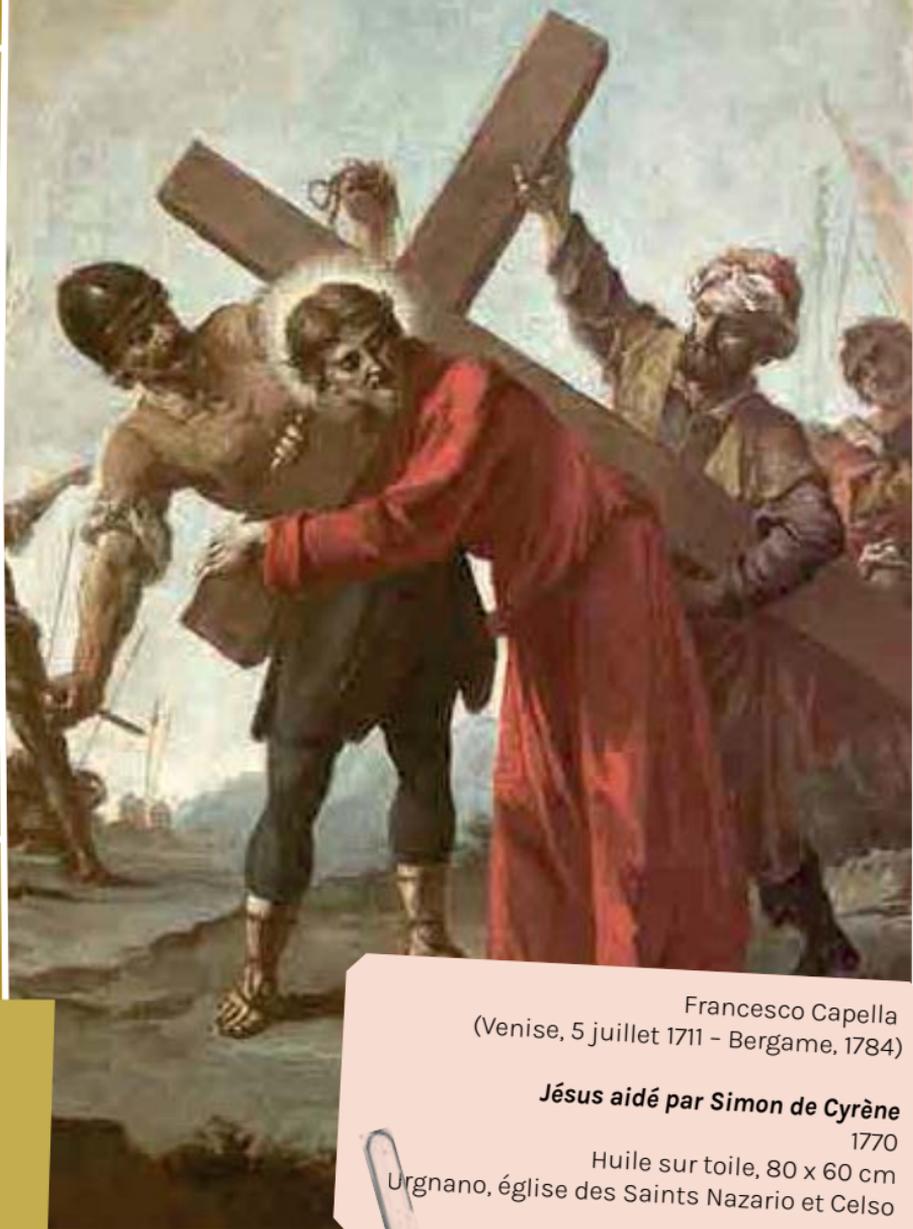
Quand nous te sentons ami comme tu l'as été pour Lazare, et partageons notre vie avec toi. *Ref.*

Quand, au contraire, nous nous sentons seuls et souffrons plus pour sentir ta présence. *Ref.*

Devant les gens qui s'enferment dans leurs tombes de fatigue et de douleur. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière Gloria et avec le signe de la croix.

DIMANCHE
DES RAMEAUX



Francesco Capella
(Venise, 5 juillet 1711 - Bergame, 1784)

Jésus aidé par Simon de Cyrène
1770

Huile sur toile, 80 x 60 cm
Urgnano, église des Saints Nazario et Celso

CHOISIR... LA PROXIMITÉ

Dimanche 2 avril

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Matthieu (27, 28-32)

Les soldats enlevèrent les vêtements de Jésus et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Prions ensemble en disant:

Seigneur, tu ne nous abandonnes jamais.

Ta voix et ta douleur atteignent nos cœurs, aide-nous à ne pas te laisser seul. *Ref.*

Tu as voulu porter notre péché, notre angoisse pour nous sauver. *Ref.*

Tu nous as aimés jusqu'au bout et sans mesure, aide-nous à être proches des autres avec ce style d'amour total. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

Lundi 3 avril

Signe de croix

Écoutons la première lecture proclamée hier à la Sainte Messe.

Extrait du livre du prophète Ésaïe (50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Restons un moment en silence pour méditer la Parole entendue et partageons à haute voix la Parole qui nous a le plus frappés.

Prions ensemble en disant:

Merci Seigneur, parce que tu t'es rendu proche de nous.

Tu nous aimes au point de te dépouiller et de te rendre pauvre parmi nous. *Ref.*

Toi, le Tout-Puissant, tu as souffert pour nous en acceptant les insultes et les crachas. *Ref.*

Tu as offert ta vie pour nous sans retenue. *Ref.*

Nous concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de croix.

Mardi 4 avril

Signe de croix

Laissons-nous accompagner par les paroles de commentaire écrites par Don Luca Della Giovanna, prêtre de notre diocèse, au passage du prophète Isaïe entendu hier.

En annonçant que le peuple d'Israël reviendra bientôt de l'exil babylonien, le prophète Isaïe relit les années difficiles de captivité en terre étrangère. Un temps long de Soixante-dix ans a privé Israël de sa liberté en l'exposant à la honte et à l'injustice des pouvoirs en place. Isaïe, fidèle serviteur de Dieu, se souvient qu'il n'a jamais cessé d'être un disciple et s'est beaucoup encouragé à ne pas perdre espoir. Il a su témoigner de sa foi en la première personne malgré les menaces, les tortures et les injustices subies. Son visage tuméfié et son dos flagellé ont nourri l'espoir des autres exilés lesquels ont fait de sa souffrance leur force, plutôt que de se décourager. Israël comprend enfin que Dieu ne les a pas abandonnés mais a toujours été proche d'eux, notamment dans l'expérience dramatique de la douleur.

Gardons un moment le silence et laissons-nous provoquer par la question suivante, d'abord personnellement puis en partageant ce qui a surgi en nous :

Comment accueilles-tu la souffrance dans ta vie ? Et dans quelle mesure es-tu capable d'être « proche » de quelqu'un qui est entraîné de souffrir ?

Nous terminons nous prenant par mains pour réciter ensemble la prière du Notre Père et ensuite le signe de croix .

Mercredi 5 avril mars

Signe de croix

Lisons ensemble le témoignage de Giuliana et Marco, une famille qui a décidé de répondre à l'appel de l'histoire, en prenant en charge les besoins d'autres frères.

La guerre en Ukraine, une guerre fratricide, a profondément ébranlé notre famille au point que nous nous sommes sentis chrétiennement interpellés à accueillir certains réfugiés. Nous avons un appartement disponible et en contactant la « Caritas diocésaine », nous avons accueilli une famille avec un enfant de deux ans et demi, une grand-mère, un garçon et une fillette de 9 ans. Pas à pas, nous les avons accompagnés dans leurs démarches bureaucratiques et sanitaires, partageant des moments diffi-

ciles et décourageants mais en même temps uniques dans leur intensité.

Bientôt, leur malaise s'est tellement transformé en confiance qu'ils se sont sentis faire partie de notre famille et pendant six mois, nous avons porté toutes leurs croix et leurs larmes sur nos épaules, essayant de les apaiser du mieux que nous pouvions. Ils ont récemment rejoint leurs parents en Allemagne, mais nous restons souvent en contact car pour tous est restée une place dans notre cœur.

Prenons-nous par la main et prions avec les paroles suivantes:

Seigneur,

Toi qui appelles bienheureux les artisans de paix et les doux, éloigne de nous tout sentiment d'indifférence et rends-nous attentifs à tous ceux qui souffrent et accorde-nous de toujours être proches de ceux qui souffrent, dans la prière et dans la solidarité.

Amen.

Terminons
par le signe
de la croix.

Arrivés aux portes du Triduum pascal, laissons-nous à la réflexion et à la prière personnelle un extrait d'un texte de Don Tonino Bello (*évêque italien, devenu vénérable le 25 novembre 2021*) afin que nous puissions retracer nos pas de Carême, à partir de cette pincée de cendre que la lumière a placée sur nos têtes...

Chers amis,

cendre sur nos têtes et eau sur nos pieds.

Une route, apparemment, un peu moins de deux mètres. Mais, en vérité, beaucoup plus long et plus fatigant. Parce qu'il s'agit de partir de sa propre tête pour arriver aux pieds des autres. Les quarante jours du mercredi des Cendres au jeudi saint ne suffisent pas pour le parcourir. Il faut toute une vie dont le Carême se veut la réduction d'échelle.

Repentance et service. Ce sont les deux grands sermons que l'Église confie aux cendres et à l'eau, plutôt qu'aux paroles. Il n'y a pas de croyant qui ne soit séduit par le charme de ces deux sermons. Les autres, ceux faits à partir des pulpites, sont peut-être oubliés immédiatement. Ceux-ci, cependant, ne le sont pas : parce qu'ils sont exprimés avec des symboles, qui parlent un "langage à longue conservation".

La cendre brûle sur nos têtes, comme si elle venait de sortir du cratère d'un volcan. Pour assouvir ses ardeurs, partons à la recherche de l'eau à verser... sur les pieds des autres. Repentir et service. Pistes obligées sur lesquelles doit glisser le chemin de notre retour à la maison. Cendre et eau. Ingrédients primordiaux de la lessive d'autrefois. Mais, surtout, symboles d'une conversion complète, qui veut enfin nous saisir de la tête aux pieds.

Don Tonino Bello

JEUDI
SAINT



Giovan Battista Moroni
(Albino, c. 1520-1524 - 1579)

La dernière Cène

1568- 1569

Huile sur toile, 295 x 195 cm

Romano di Lombardia, église de Santa Maria
Assunta et San Giacomo

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (cfr. 13, 1-15)

Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Il se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Prions ensemble en disant:

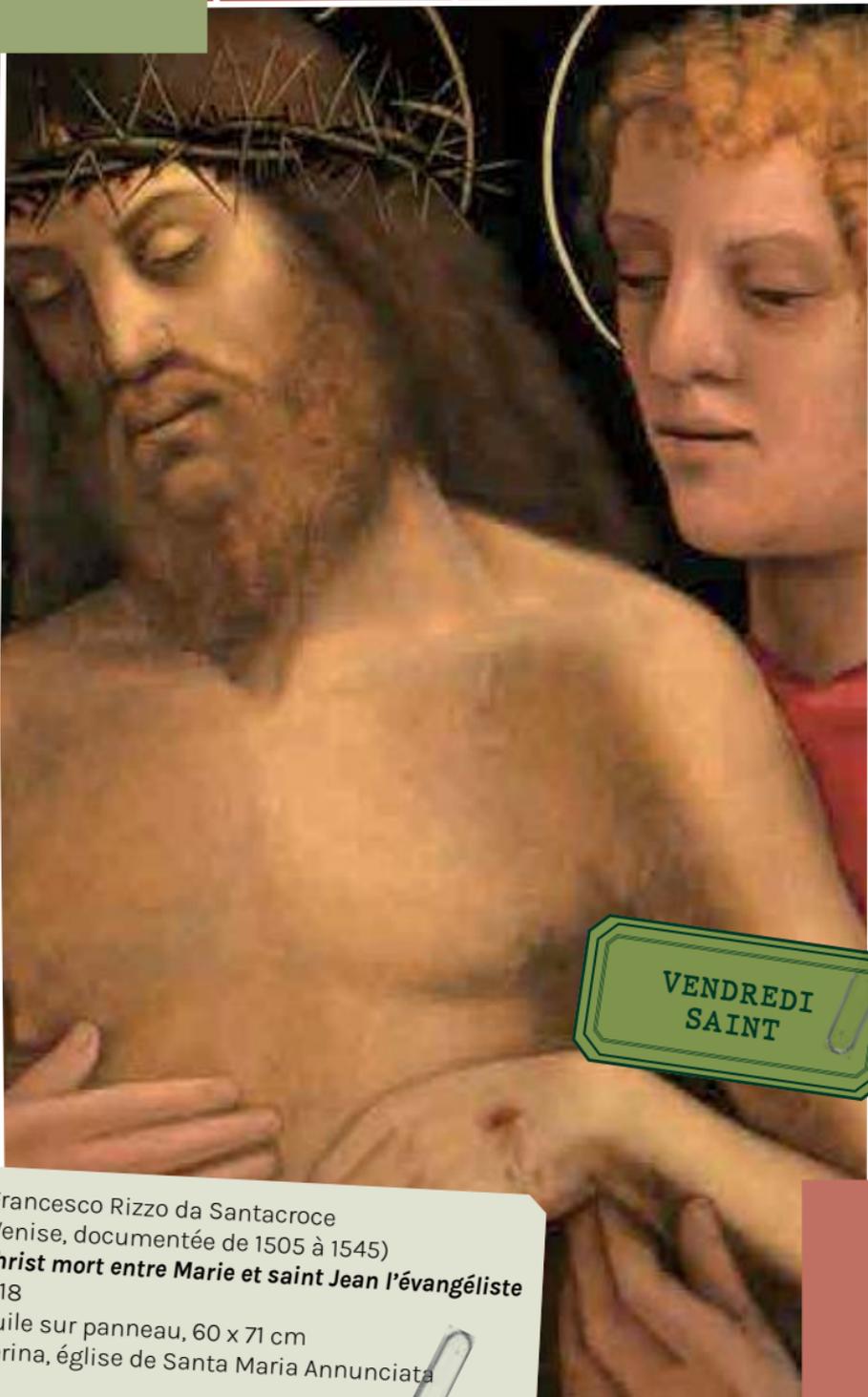
Seigneur, rends-nous capables de servir.

Aujourd'hui, tu nous demandes aussi, comme à Pierre, la disponibilité de nous laisser laver les pieds par toi et de nos frères et sœurs. *Ref.*

Nous aussi, nous voulons prendre soin de nos frères et sœurs, à commencer par nos familles. *Ref.*

Dans l'humilité du service, en suivant ton exemple, nous découvrons ce que signifie aimer et être vraiment aimé. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.



VENDREDI
SAINT

Francesco Rizzo da Santacroce
(Venise, documentée de 1505 à 1545)
Christ mort entre Marie et saint Jean l'évangéliste
1518

Huile sur panneau, 60 x 71 cm
Serina, église de Santa Maria Annunciata

CHOISIR...

LA FIDELITE

Vendredi 7 avril

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (19, 25-30)

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Prions ensemble en disant:

Seigneur, enseigne-nous à rester.

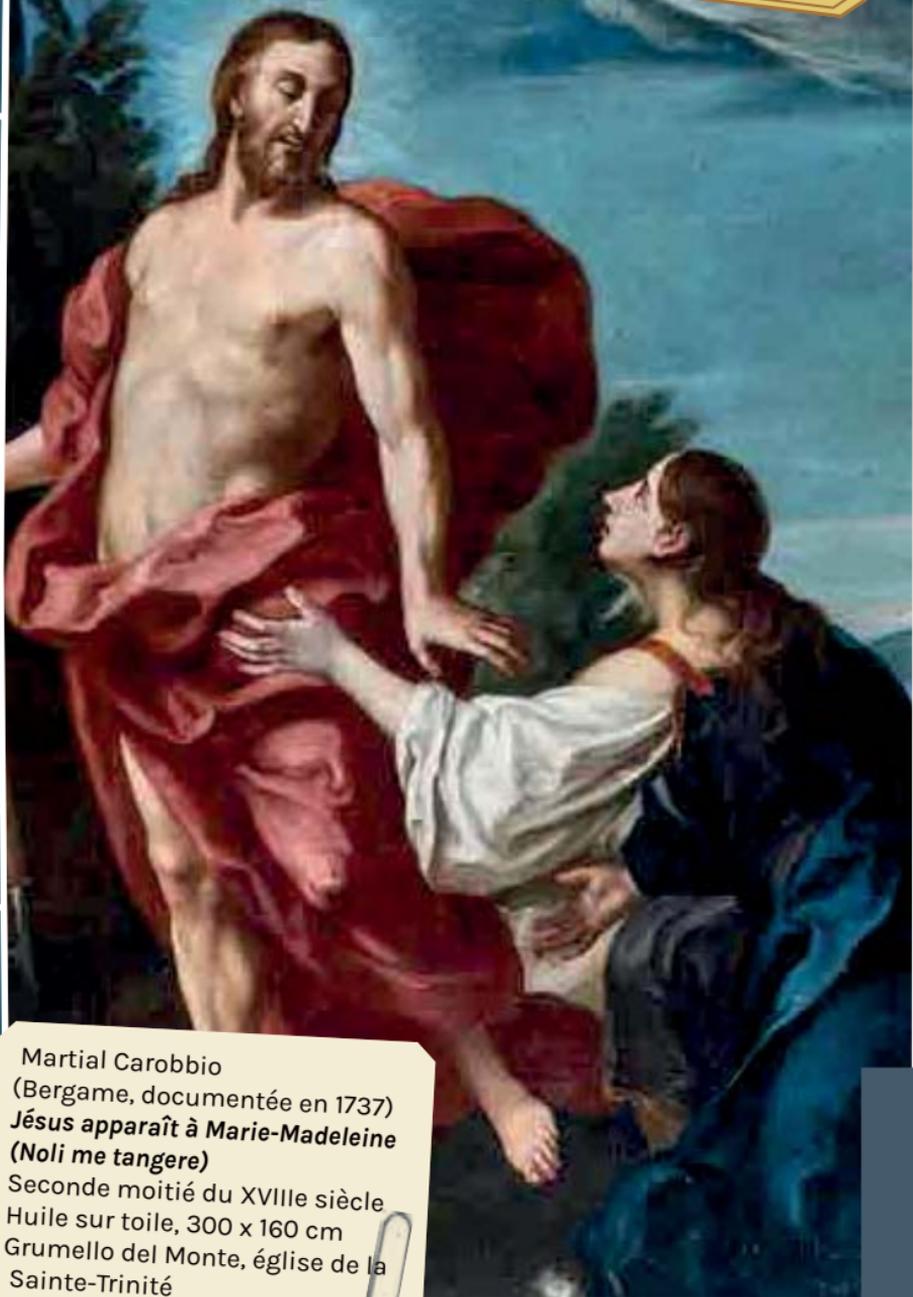
Sous ta Croix, comme le disciple Jean ce jour-là sur le Golgotha... *Ref.*

Devant tes bras grands ouverts sur la Croix... *Ref.*

Malgré nos infidélités et notre incompréhension... *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.

LA RÉSURRECTION
DE PÂQUES



Martial Carobbio
(Bergame, documentée en 1737)
**Jésus apparaît à Marie-Madeleine
(Noli me tangere)**
Seconde moitié du XVIIIe siècle
Huile sur toile, 300 x 160 cm
Grumello del Monte, église de la
Sainte-Trinité

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (cfr. 20, 1-18)

Le jour après le Sabba, Marie de Magdala se rendit au tombeau de bon matin, alors qu'il faisait encore sombre, et elle se retourna et vit Jésus, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit: «Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?» Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit: «Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.» Jésus lui dit: «Marie!» Elle se retourna et lui dit en hébreu: «Rabbouni!», c'est-à-dire maître. Jésus lui dit: « va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.» Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur.

Prions ensemble en disant:

**C'est le jour que le Seigneur a fait :
réjouissons-nous et exultons de joie.**

Comme Marie-Madeleine, nous aussi nous nous arrêtons parfois dans nos tristes pensées, incapables de te reconnaître présent près de nous. *Ref.*

Mais à peine nous nous tournons vers toi, ta voix nous appelle par notre nom et remplit nos cœurs de joie ! *Ref.*

Toi, le Crucifié ressuscité, le Fils bien-aimé envoyé par le Père, tu es notre vie et tu nous conduis sur les chemins de l'amour. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria
et avec le signe de la croix.

PENTECÔTE
DU SEIGNEUR



Francesco Capella
(Venise, 5 juillet 1711 - Bergame, 1784)

Pentecôte

1760

Huile sur toile, 300 x 190 cm
Alzano Lombardo, Basilique de San Martino

CHOISIR...

LA MISSION

Dimanche 28 mai

Signe de croix

Extrait de l'Évangile selon Jean (20, 19-23)

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Prions ensemble en disant :

Envoie ton Esprit, Seigneur, pour renouveler la terre.

Réchauffe nos cœurs et rends-nous témoins de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. *Ref.*

Quand le cheminement devient fatigant, donne-nous la force. Quand nous sommes tristes, console-nous. En cas de doute, conseille-nous. *Ref.*

Guide notre vie, le don que le Père nous fait, afin qu'il devienne un don pour les frères et sœurs que tu as placés à nos côtés. *Ref.*

Concluons en récitant la prière du Gloria et avec le signe de la croix.



Nous remercions:

P. Luca Della Giovanna pour les commentaires
sur la première lecture festive

Les familles pour les témoignages du mercredi

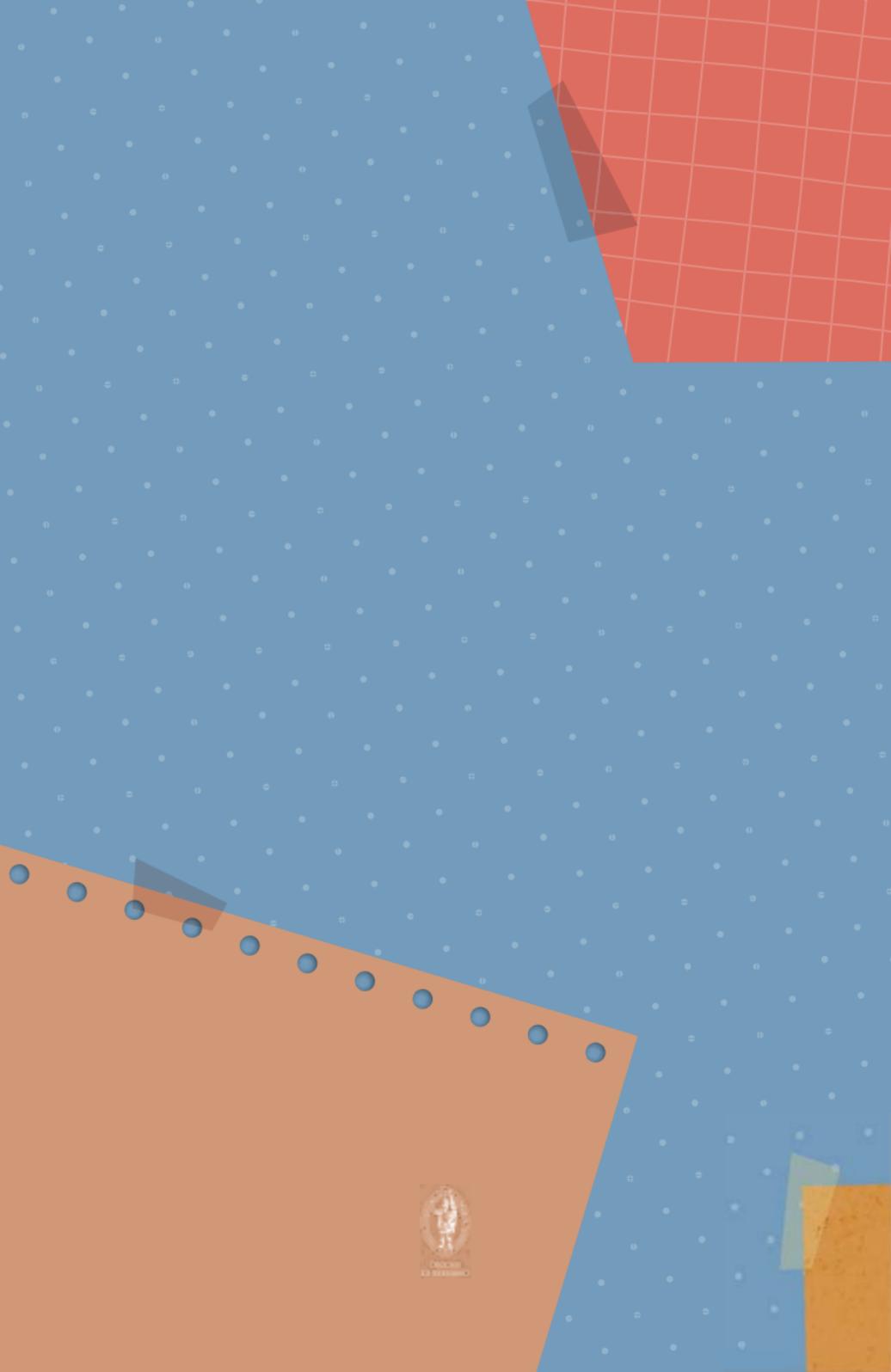
Les missionnaires pour les réflexions du vendredi

L'Office Pastoral pour la Culture et la **Fondation Adriano Bernareggi**
pour la recherche et la récupération d'œuvres d'art

**Oliviero, Stefania, Franca, don Andrea, Giovanna,
Giovanni, Don Dorian, Don Emanuele, Federica et Cristian**
pour une collaboration précieuse et constante

Image de couverture:

Giampietro Silvio, Cristo morto sostenuto da tre angeli
Sedrina, chiesa di San Giacomo



DELLA
REPUBBLICA ITALIANA